

VENDREDI 5 JANVIER 2007

Culture

Politis,

Éditorial

Dossier

L'événement

A l'affiche

Bloc-notes

Au fil de la semaine

Idées

Action

Culture

International

Sur le net

Économie solidaire

Écologie

En débat

Partenariat

Rencontre

Traité constitutionnel

Cannes 2006

Une histoire du hip-hop

Ingrid Merckx

Jeff Chang retrace l'histoire de la génération hip-hop aux États-Unis, de la micro-culture des années 1970 à la vague planétaire dans les années 2000. Une épopée politico-culturelle pleine de souffle, y compris littéraire.

Can't stop won't stop est un bel objet. Couverture orangée, typographie élégante, jolie disposition sur la page, le texte laisse agréablement de la place, dans les marges, aux notes et, surtout, aux illustrations. Pas systématiques, parsemées, en noir et blanc, celles-ci représentent des pochettes de disques, des affiches de cinéma, des portraits. War ina babylon, Black spades, Rapper's delight, Ghetto Brothers, The Universal Zulu Nation, Style Wars, Don't stop Planet rock, Wild Style, Do the right thing, Ice cube, Sister Souljah, Strictly business, Soweto never sleeps... L'imagerie stimule l'imaginaire, pose des repères. Il en faut pour avaler ces 632 pages. Une somme. Ultra documentée. Mais massive. Sauf que, première surprise, cet ouvrage présenté comme « une histoire de la génération hip-hop » est singulièrement littéraire.

Belle plume, bon esprit, Jeff Chang, journaliste

Dans la même rubrique

- ▶ « Une extension de la pop », un entretien avec Robert Wyatt
- ▶ Le monde encaustique de Ludwig Von 88
- ▶ Les guitares du désert
- ▶ « Repousser l'idée d'un no future », un entretien avec le bassiste Étienne Mbatia
- ▶ Patti Smith, fidèle à sa génération
- ▶ Le blues, l'âme du monde
- ▶ Cuarteto Cedron : « Le tango est une fierté »
- ▶ Un Français à New York
- ▶ Didier Awadi : « je fais de la musique consciente »
- ▶ Michel Sardaby, sculpteur de sons
- ▶ « Il n'y a plus de critique musicale », un entretien avec le musicologue Philippe Albèra
- ▶ Rocé : « sortir le rap de l'enfance »

Du même auteur

Ingrid Merckx

- ▶ Trace de pas
- ▶ Chez ces gens-la ...
- ▶ Fichage et biométrie : va-t-on se laisser suivre à la trace ?
- ▶ « Vive la France »
- ▶ Mohamed Rouabhi : haut en couleurs !



américain spécialiste de hip-hop, réussit, sans emprunter au roman mais en mixant récit rythmé et reportage, à faire de son pavé une aventure. Pas sur le hip-hop *strico sensu*, mais sur les figures (Kool Herc, Afrika Bambaataa, Public Enemy, Missy Elliott...) qui ont initié puis marqué le mouvement aux États-Unis, des années 1970 aux années 2000. De Kingston au Bronx en pleine explosion. De la côte Est à la côte Ouest. De la *old school* à la *new school*. De la révolte des ghettos à Stop the violence. De la Zulu Nation à la mondialisation. De la micro-culture à la vague planétaire... *Can't stop won't stop* n'est pas autre chose qu'une épopée politico-culturelle dans une Amérique ravagée par les tensions raciales.

Jeff Chang ne mixe pas seulement les modes de narration, mais aussi les domaines de référence, glissant du politique au culturel en passant par le social, l'économique et l'artistique. Le journaliste remonte l'histoire en suivant plusieurs pistes, comme des marottes : le berceau du hip-hop (« *Le blues avait le Mississippi, le jazz la Nouvelle-Orléans. Le hip-hop a la Jamaïque* »), l'évolution du peuplement urbain (façon Mike Davis), la portée artistique (de l'underground au mainstream), les revendications politiques (la ségrégation, les droits civiques, la « colonisation inversée », le nationalisme noir, les revendications féministes), la récupération commerciale (qui a toujours accompagné le mouvement depuis les premières sorties de disques) ou l'histoire des gangs américains. Jeff Chang progresse dans la chronologie par cercles concentriques. Son approche est moins celle d'un scientifique que d'un passionné. Il n'est pas évident de distinguer le centre de la périphérie, ou de dénicher des paragraphes d'analyse dans le flot de portraits, de récits de vie, de témoignages, de parenthèses que l'auteur assemble... Spécialiste de

- ▶ Partenaires des plus pauvres
- ▶ « La-bas », de Chantal Akerman
- ▶ « Ni sélection ni expulsion »
- ▶ Au croisement des rues
- ▶ « Il n'y a plus de critique musicale », un entretien avec le musicologue Philippe Albèra
- ▶ « Indigènes » : le chant des Africains

son sujet, il ne trouve pas toujours le bon équilibre entre l'érudition, la réflexion et un goût immodéré mais piquant pour la narration (il use, par exemple, d'expressions circonstanciées comme « version *dub* », ou « version *lumpen ado* », visiblement traduites avec brio). Ce qui fait à la fois l'intérêt et la limite de son travail.

Lire la suite dans Politis n° 933

Can't stop won't stop, Jeff Chang, traduit de l'anglais par Héloïse Esquié, Allia, 632 p., 25 euros.